

## La bataille pour l'unité nationale

Après le coup d'Etat qui a renversé le régime du Maréchal Gaafar-El-Nimeiry au Soudan, le 6 avril dernier, le comité militaire transitoire dirigé par le Général Abdel Rhman Sawar-Al-Dahab veut sauver l'unité nationale. C'est ainsi que des démarches ont été entamées pour négocier avec les forces de l'Armée Populaire de libération du Soudan.

La chute de Nimeiry laisse planer une certaine inquiétude pour la démocratie. Bien que le Comité Militaire Transitoire ait donné des assurances pour laisser le pouvoir aux civils, l'opinion internationale n'en est pas encore convaincue. A l'intérieur même du Soudan, l'Armée sudiste du Colonel John GARANG a décidé de ne pas déposer les armes. Pourtant, le Général Sawar-Al-Dahab semble vouloir des changements. Non seulement il prépare les terrain aux civils mais il a promis de supprimer la "Charia" au profit de l'ancien Code Civil.

D'autre part, il s'emploie à obtenir des forces sudistes une négociation globale sur toutes les questions qui les ont poussées à prendre les armes. En politique extérieure, les militaires de Khar-toum veulent mettre en

oeuvre une politique de bon voisinage qui n'exclurait pas l'Ethiopie, pays accusé depuis quelques années de soutenir les rebelles du Sud.

Mais cette volonté affichée ne rassure pas pour autant, les pays arabes progressistes tels que la Libye, l'Ethiopie et la Syrie.

Tous les pays ont déjà lancé une mise en garde contre toute intervention étrangère au Soudan.

Cet avertissement s'adresse visiblement à l'Egypte et aux Etats-Unis. Cependant ces derniers pays ne peuvent être indifférents à l'évolution de la situation au Soudan.

D'un côté l'Egypte qui entretenait des relations étroites avec le régime déchu entend continuer avec les nouveaux maîtres de Khar-toum pour ne pas rester isolé dans le nord du continent. La tâche semble être facile d'autant plus que le gouvernement du Caire avait été informé du Coup d'Etat soudanais et qu'il n'a pas caché sa sympathie à l'égard de nouveaux dirigeants.

Pour les américains, la perte du Soudan signifierait la suprématie de l'URSS dans ce pays. Avec ses bases militai-

res établies au Soudan, les Etats-Unis étaient devenus les alliés les plus privilégiés de Nimeiry. Le départ de ce dernier de la magistrature suprême du Soudan pourrait être le jeu des américains qui le voyaient déjà perdu et trahi par sa propre politique.

Les pays arabes progressistes alliés à l'URSS ne s'en doutent pas. Mais leur préoccupation est claire: faire du Soudan un ami et un allié fidèle opposé à l'Egypte.

Pour beaucoup d'Africains, l'essentiel est que le pays qui a vomi l'un des régimes les plus obscurs de l'Afrique puisse recouvrer sa liberté dans la dignité qu'il veut se donner.

## Retour à la case départ

Le peuple libanais ne connaîtra jamais la paix, à moins que le destin qui lui a été, depuis dix ans, si défavorable abandonne son implacable avalanche de malheurs qui s'abat depuis avril 1975 sur ce pays.

En effet le Liban vient de vivre un triste anniversaire, marqué en plus par des événements sanglants et une démission du Premier ministre Rachid Karamé. Ce dernier est allé jusqu'au bout de ses menaces proférées depuis plus d'une semaine contre ses frères qui s'entre-tuent dans le sud du pays - en renonçant officiellement mardi 16 avril dernier à son poste de chef de gouvernement.

Pourtant, comme il dix ans, Rachid Kar symbolisait en l'espoir et la vol d'unité nationale dépit d'une guerre vile atroce. Mais espoir n'est pas nais. Il y a deux l'élection de B Gemayel à la tête pays augurait un gement positif Liban. L'espoir s nouit avec l'assas du petit Gemayel et successeur, son aîné Amine Gem n'est jamais d maître de la situat

Avec la démission Rachid Karamé et calade des affrontes dans le sud, le recommence sous autre forme une g civile vieille de ans.

## BRESIL

### Le souci de maintenir la démocratie

Quelle sera la coloration politique au Brésil après la mort du président Tancredo Neves ? Voilà le jeu de devinette auquel se livrent maints observateurs politiques à travers le monde entier.

D'orès et déjà, pour le peuple brésilien, il n'y a plus d'espoir. Le retour à la démocratie incarné par Neves n'est plus que sujet à caution. La mort dans l'âme, les Brésiliens redoutent la reprise du pouvoir par les militaires. Eux pourtant qui se croyaient, avec l'avènement de Tancredo Neves, entièrement libérés de la dictature séculaire !

L'inquiétude s'accroît davantage du fait que le deuxième homme fort du pouvoir, l'actuel vice-président est boudé par le peuple. On l'accuse d'entretenir des relations très étroites avec les militaires. Cette situation de mi-guerre,

mi-paix dans le pays le plus riche de l'Amérique latine est donc préoccupante.

Les Brésiliens souhaiteraient ardemment l'organisation des élections présidentielles libres, répondant strictement aux principes de la démocratie. Ce qui atteste cette peur d'un éventuel retour sur scène de la dictature militaire. Une hypothèse qui a son plein sens dans la mesure où les hommes d'armes n'ont pas encore démontré leur ferme décision de regagner définitivement les casernes. Mais on n'en est pas encore là.

Toutefois, de l'avis de nombreux observateurs le pouvoir au Brésil restera entre les mains des civils. Mais seulement, il faudra qu'à l'avenir les Brésiliens tiennent compte de l'âge du candidat à la présidence de leur pays.

## AFRIQUE DU SUD

### Un tournant irréversible

Suite de la page 1

A tout prendre, concessions de Pr prouvent que la anti-apartheid a un tournant irréversible en Afrique du S. les Noirs ont ac durant les deux nières années lutte par des at répétées contre forteresses blanch

Si l'attitude ac de l'Afrique du face au problème Noirs fait croire fuite en avant p semblant de soup il est désormais que dans ce pays, ne sera plus avant. L'intensifi de la répression Police ne fait qu ver davantage Noirs qui ont leur vigilance. les morts se cor par milliers dans rangs. Ce sera doute le prix d liberté.

### GENERIQUE

Editeur Responsable: UPZA-ISTI  
Rédacteur en Chef: Nsasse Ramazani  
Secrétaire de Rédaction: Mwakatita Kokonis

### Rédaction

Gema Mbala, Nganza Mando, Mpanzai-Monshe, Odio-Ons'Osang, Mulindwa Itongwa, Amisi Mubanze Nkula, Nkinamubanzi Mwambutsa Dib, Malekera Bahati, Nubahumpatse Jean-Baptiste, Barhayiga Shafari, Imponga ya Looko Elongiangao, Bujiriri Mwangaza, Bisimwa Tserou, Stanislas Kanyanzira, Kabanga N'Kashama, François Bancyeko, Musabirema Cyprien, Gaspard Hakizimana

Maquette: Mwakatita Kokonis et Malekera

### Monitorat

Le Professeur Kanyengele Dieka  
Assistants Nawezi Karl  
Budim'bani Yambu K.